

25 JUIN - 02 NOV. 2025

# Harmonie l'œuvre ultime

## Aristide Maillol

Le Musée Maillol de Banyuls-sur-Mer propose cette année à ses visiteurs une exposition entièrement consacrée à la dernière sculpture d'Aristide Maillol (Banyuls-sur-Mer 1861-Banyuls-sur-Mer 1944), *Harmonie* (1940-1944), restée inachevée.

L'histoire pleine de péripéties de cette œuvre se trouve très étroitement liée à Banyuls-sur-mer puisque l'artiste est venu y fuir le chaos du monde à partir de la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, en 1939. Il ne quitta qu'à de très rares et courtes occasions son village natal.

L'on ne saurait évoquer *Harmonie* sans la jeune femme qui l'a inspirée et qui a posé pour l'artiste. Dina Vierny (Chisinau 1919-Paris 2009), rencontrée en 1934, alors qu'elle n'a que quinze ans, est arrivée à Paris avec ses parents quelques années plus tôt, fuyant la Roumanie et les conséquences dramatiques pressenties de la mort de Lénine et l'arrivée de Staline. Depuis leur rencontre, elle est devenue son principal modèle. Elle lui a redonné goût au travail, tant pour la sculpture que pour la peinture qu'il avait quasiment abandonnée.

En cette fin de 1939, Maillol demande à Dina, restée à Paris, de le rejoindre à Banyuls-sur-Mer, car il a en tête un projet de sculpture très particulier et souhaite sa collaboration permanente. La jeune femme arrive donc en février 1940. L'artiste sollicite bien davantage son modèle « J'aimerais être pour cette œuvre, plus réaliste, plus vivant que pour tout ce que j'ai fait jusqu'ici. C'est pour cette raison que, cette fois-ci, je travaille d'après un modèle, et pas seulement d'après des dessins comme je le faisais d'habitude. Cependant les dessins me sont encore d'un grand secours et je continue à en faire beaucoup. », dit-il. Jusqu'alors, Maillol faisait poser son modèle pour dessiner ses études, puis élaborait ses statues « d'imagination », en plâtre ou en terre, sans la présence de la jeune femme. Mais pour cette figure nue en pied, Dina se rend tous les jours, d'abord à l'atelier de la « maison rose », demeure de l'artiste dans Banyuls-sur-Mer, puis très vite à celui de sa métairie, dans la montagne, à 5 km de là. Elle pose en intérieur mais aussi à l'extérieur, aux alentours du mas de Maillol, dans la clairière entourée de cyprès. Commencent à voir le jour différents états de la statue, torses, figures en pied, avec ou sans tête, sans bras. Maillol, pendant quatre ans, ne cesse de reprendre son sujet qui le tourmente, dans le difficile équilibre entre son idée pure et le souci de la réalité des traits de son modèle. « Il m'arrive de recommencer tout jusqu'à dix fois, je change, j'enlève, j'ajoute. (...) Tout est terriblement difficile. », maugrée-t-il.

contact presse : Elisabeth Apprédérissse | [eapprederisse@museemaillol.com](mailto:eapprederisse@museemaillol.com) | 01 42 22 57 25





Et comme si ces tracasseries artistiques ne suffisaient pas, sa jeune collaboratrice lui cause également du souci. La trépidante Dina s'absente parfois, sans donner de nouvelles. Ces quatre ans se doublent d'une épopée parallèle, celle d'une vive activité de la jeune femme qui se déplace à Marseille, Montpellier, Lyon, avec des allers-retours à Paris. Car elle suit de près ses amis artistes fuyant le régime de l'occupant, ou des membres de la Résistance, allant jusqu'à aider des fugitifs à passer la frontière vers l'Espagne. Elle est arrêtée une première fois en octobre 1940, libérée début 1941. Maillol l'envoie quelques temps poser pour ses amis Matisse et Bonnard, vivant sur la Côte d'Azur, dans l'espoir d'assagir l'intrépide demoiselle. Mais en mai 1943, elle est à nouveau arrêtée à Paris et enfermée à la prison de Fresne. Maillol ne l'apprend que plusieurs mois plus tard et, soucieux de la survie de la jeune femme autant que de la poursuite de sa sculpture, il se résigne à solliciter l'intervention d'Arno Breker pour la libérer. Ce qui fut fait, Dina sort de prison en novembre 1943. Le travail reprend avec acharnement à Banyuls-sur-Mer et le sculpteur se trouve enfin heureux des résultats obtenus. Jusqu'à l'été 1944 où Dina s'échappe encore vers Paris pour assister à la libération de la ville. Elle ne revoit pas Maillol qui décède le 27 septembre, suite à un accident de voiture. *Harmonie* reste inachevée, avec ses formes voluptueuses, la synthèse du travail d'une vie entière. « C'est mon portrait et c'est son testament », disait Dina Vierny.

Pour exprimer ce récit plein de rebondissements de la création de l'œuvre ultime, l'exposition présente les quatre états gardés par Maillol de la statue en pied mis en regard comme autant de variations musicales, deux torsos, une tête, tous édités en bronze, une série de dessins, des peintures, des photos et des documents d'archives, des articles de presse. Cet ensemble permet de suivre le mode de vie au quotidien et l'univers créatif de Maillol, dans les ateliers de sa « maison rose » et de sa métairie, dans la montagne, sur les hauteurs de Banyuls-sur-Mer, aujourd'hui son musée dédié. Nous sommes désireux de faire partager comment, en ces années si troublées de la guerre, il réussit à faire naître cette sculpture - un nu féminin - si pleine d'un calme épanouissement.

contact presse : Elisabeth Apprédérissse | [eapprederisse@museemaillol.com](mailto:eapprederisse@museemaillol.com) | 01 42 22 57 25

Vallée de la Roume, 66650  
Banyuls-sur-Mer

Du mardi au dimanche  
10h-12h/ 14h-18h

04 68 88 57 11  
[museemaillolbanyuls@orange.fr](mailto:museemaillolbanyuls@orange.fr)

1. **Louis Carré,**

*Maillol et Dina Vierny à Banyuls-sur-Mer,*  
janvier 1944

Photographe : Louis Carré. Archives Fondation  
Dina Vierny-Musée Maillol, Paris



1.

2. **John Rewald,**

*Dina Vierny posant pour la sculpture Harmonie*  
*dans l'atelier d'Aristide Maillol près de Banyuls-*  
*sur-Mer, mars 1941*

Photo John Rewald. Archives Fondation Dina  
Vierny-Musée Maillol, Paris



2.

3. **Gaston Karquel,**

*Atelier de la « maison rose » à Banyuls-sur-Mer,*  
*Harmonie en plâtre en cours d'exécution,* 1943

Photographe : © ADAGP Gaston Karquel.  
Archives Fondation Dina Vierny-Musée Maillol,  
Paris



3.

4. **Aristide Maillol,**

*Étude de face pour Harmonie,* 1940  
Fusain et craie blanche sur papier,  
36 x 21 cm

Collection Fondation Dina Vierny,  
musée Maillol, Paris. Photo Jean-Louis Losi



4.

5. **Aristide Maillol,**

*Étude pour Harmonie,* 1940-1944,  
Bronze,  
91.5 x 32 x 25 cm

Collection galerie Dina Vierny, Paris.  
Photo Jean-Louis Losi



5.

6. **Aristide Maillol,**

*Dina,* 1935,  
Fresque sur carreau de plâtre,  
25 x 25 cm

Collection particulière; courtesy galerie Dina  
Vierny, Paris. Photo Jean-Alex Brunelle



6.

7. **Aristide Maillol,**

*Harmonie,* 1er état, 1940-1944,  
Bronze,  
155 x 45 x 37 cm

Collection galerie Dina Vierny, Paris.  
Photo Jean-Louis Losi



7.